

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Cecilia Bartoli
Les Musiciens du Prince-Monaco
Gianluca Capuano

Lundi 3 décembre 2018 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

— PROGRAMME —

Antonio Vivaldi

Le Printemps RV 269 – I. Allegro

La Silvia RV 734 – Quell'augellin

Tito Manlio RV 738 – Non ti lusinghi la crudeltade

Ottone in Villa RV 729 – Gelosia, tu già rendi

Le Printemps RV 269 – III. Allegro

Il Giustino – Vedrò con mio diletto

L'Été RV 315 – I. Allegro non molto

Orlando furioso RV 728 – Sol da te mio dolce amore

L'Été RV 315 – II. Adagio

L'Été RV 315 – III. Presto

Argippo RV 697 – Se lento ancora il fulmine

ENTRACTE

Antonio Vivaldi

Ercole sul Termodonte RV 710 – Zeffiretti che sussurrate

L'Automne RV 293 – I. Allegro

Orlando furioso RV 728 – Ah, fuggi rapido

L'Automne RV 293 – III. Allegro

Farnace RV 711 – Gelido in ogni vena

L'Hiver RV 297 – I. Allegro non molto

Catone in Utica RV 725 – Se mai senti spirar sul volto

L'Hiver RV 297 – II. Largo

L'Hiver RV 297 – III. Allegro

Cecilia Bartoli, mezzo-soprano

Andrés Gabetta, violon

Les Musiciens du Prince-Monaco

Gianluca Capuano, direction

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

APRÈS LE CONCERT : **Cecilia Bartoli** se prêtera à une séance de dédicace.

Vivaldi doit sa célébrité à l'immense succès de ses concertos, en particulier de ses *Quatre Saisons*. Publiées à Amsterdam en 1725 dans *Il Cimento dell'Armonia e dell'Invenzione*, celles-ci connurent rapidement un engouement universel : jouées dès 1728 au Concert Spirituel de Paris, elles sont devenues l'œuvre baroque la plus souvent jouée et enregistrée à ce jour. Leur publication fut accompagnée de quatre sonnets, qui offrent une véritable « grille de lecture » pour ces chefs-d'œuvre, très tôt érigés en modèles de « musiques à programme ». Les chants de divers oiseaux se font entendre au *Printemps* ; un orage orchestral retentit pendant l'*Été* ; les aboiements des chiens de chasse, au cœur de l'*Automne*, sont figurés par l'ostinato rythmique des altos ; tandis que les gammes des violons illustrent les glissades des promeneurs dans l'*Hiver*. Mais la postérité de ces œuvres concertantes ne doit pas occulter l'importance de la production vocale, tant liturgique que profane, du « *Prete rosso* », surnom dont était gentiment affublé le compositeur en raison de sa chevelure rousse.

Des opéras aussi rares que mystérieux

Dans une lettre de 1739, Vivaldi déclare avoir écrit pas moins de quatre-vingt-quatorze opéras. Or une cinquantaine seulement a été recensée avec certitude grâce aux documents d'archives (correspondances, livres de comptes des théâtres...). De plus, seules vingt et une partitions nous sont parvenues, souvent incomplètes, parfois augmentées d'airs, voire d'actes entiers, empruntés à d'autres compositeurs.

Ottone in Villa est le plus ancien opéra connu de Vivaldi. Composé sur un livret de Domenico Lalli, il fut créé au Teatro delle Grazie de Vicence en mai 1713. L'air « *Gelosia, tu già rendi* », où Caio exprime avec violence tout son dépit amoureux, était originellement destiné au castrat Bartolomeo Bortoli. L'œuvre reçut un accueil favorable, puisqu'elle fut reprise en 1715 et 1719, tandis que sa partition nous est intégralement parvenue.

La Silvia compte parmi les opéras les plus énigmatiques de Vivaldi. Le nom du librettiste de ce *dramma pastorale*, inspiré d'Enrico Bissari, est encore sujet à conjecture. Il fut créé au Teatro Ducale de Milan le 26 août 1721, à l'occasion du trentième anniversaire de l'impératrice Elisabeth Christine de Brunswick-Wolfenbüttel ; sa partition complète semble aujourd'hui encore perdue. Seuls huit airs isolés ont été conservés dans

les bibliothèques de Bruxelles et de Turin, parmi lesquels l'aria de Silvia, « Quell'augellin », accompagné d'un *flautino* (flûte à bec soprano) délicieusement évocateur.

L'*Argippo* est un cas tout aussi épineux : le librettiste de ce *dramma per musica*, créé à Prague au théâtre du comte Franz Anton Sporck en 1730, n'est aujourd'hui encore pas connu avec certitude (le livret est généralement attribué à Domenico Lalli). Quant à la partition, elle a longtemps été considérée comme perdue. Plusieurs fragments ont cependant été retrouvés en 2006 à Ratisbonne, dans la bibliothèque privée de la famille Thurn und Taxis, permettant de reconstituer près des deux tiers de l'œuvre. *Ercole sul Termodonte* nous est également parvenu à l'état parcellaire. Composé sur un livret généralement attribué à Giacomo Francesco Bussani, il fut créé le 23 janvier 1723 au Teatro Capranica de Rome. Sept airs sont conservés à la BNF de Paris, sous le titre de *La Créole*, tandis que vingt-deux airs et un duo sont conservés en divers autres lieux.

L'histoire de *Tito Manlio* est encore plus singulière. Commandé pour les noces du gouverneur de Mantoue (qui ne seront finalement pas célébrées) et composé « en cinq jours », cet opéra fut en définitive créé durant le Carnaval 1719 dans le théâtre archiducal de la cité lacustre. L'année suivante, Vivaldi en extraira divers airs afin de pourvoir au troisième acte d'un nouveau *pasticcio*, introduisant des musiques de deux autres compositeurs – Giovanni Giorgi et Pietro Giuseppe Boni – sur le même livret de Matteo Noris (écrit en 1696 et déjà maintes fois mis en musique). Cette seconde version « hybride » fut, quant à elle, créée au Teatro della Pace à Rome en 1720. « Non ti lusinghi la crudeltade » est l'un des plus beaux airs concertants sortis de la plume de Vivaldi, offrant une éloquente partie de hautbois solo dialoguant avec la soprano.

Face à des chefs-d'œuvre acclamés

Composé sur un livret d'Antonio Maria Lughini, *Farnace* fut créé au Teatro San Angelo de Venise le 10 février 1727, puis repris avec diverses modifications à la saison d'automne suivante. L'œuvre fut également reprise à Prague durant l'été 1730, au théâtre du comte Sporck. Vivaldi destina le rôle de Tamiri à la célèbre cantatrice d'origine française Anna Girò. Dans une lettre de 1735, l'impresario Albizzi rappelait à Vivaldi que,

pour le public florentin, cette cantatrice « n'était pas du rang de celles qui sont venues ici par la suite ». Le compositeur ne devait pas partager cette opinion, puisque « la Girò » devint non seulement sa chanteuse d'élection mais également sa compagne (légitimée par un mariage secret, selon certaines rumeurs jamais confirmées).

Pour Maria Maddalena Pieri, qui incarnait Farnace, Vivaldi écrivit sans doute la page la plus sublime de l'opéra : le lamento « Gelido in ogni vena », à l'atmosphère funèbre et tragique, où le roi prend conscience avec horreur qu'il vient d'ordonner l'exécution de son propre fils.

Orlando furioso compte aujourd'hui parmi les opéras de Vivaldi les mieux connus et les plus appréciés. Sa partition nous est parvenue intacte. Créé durant la saison d'automne 1727 au Teatro San Angelo de Venise, son livret (de Grazio Braccioli) s'inspire du célèbre poème épique de l'Arioste (publié en 1519). Pour la création de son ouvrage, Vivaldi avait réuni une distribution de choix : la Girò tenait la redoutable partie de la magicienne maléfique Alcina ; Lucia Lancetti, contralto et excellente actrice, coutumière des rôles travestis, incarnait Orlando ; l'éblouissante virtuose Maria Caterina Negri, qui serait l'une des chanteuses favorites de Haendel, fut le premier Bradamante. L'aria « Sol da te mio dolce amore », avec sa délicieuse partie de flûte concertante, fut quant à elle destinée au personnage de Ruggiero, chanté à sa création par un castrat contralto, Giovanni Andrea Tassi.

De *Catone in Utica*, seuls les deux derniers actes ont été conservés. Vivaldi reconnaissait d'ailleurs que le premier acte avait en fait « été composé par d'autres personnes ». Créé le 26 mars 1737 au Teatro Filarmonico de Vérone, Vivaldi réunit à nouveau une troupe d'exception autour d'Anna Girò. L'air de César, « Se mai senti », fut ainsi écrit sur mesure pour le célèbre castrat soprano Lorenzo Girardi. La Girò devait apprécier tout particulièrement cet opéra, dont elle favorisa la reprise à Graz, à l'automne 1740 : une étape styrienne sur le chemin de Vienne, où Vivaldi était parti trouver gloire et fortune. C'est pourtant une mort misérable qui l'y attend, dès l'année suivante.

Denis Morrier

Antonio Vivaldi

Né à Venise le 4 mars 1678, Antonio Vivaldi est le fils de Giovanni Batista Vivaldi, violoniste à l'orchestre de Saint-Marc. Orienté vers la carrière ecclésiastique, le jeune Vivaldi est ordonné prêtre en 1703. Il renonce à la prêtrise en 1706 afin de se consacrer exclusivement à la musique. C'est également en 1703 qu'il est nommé « maestro di violino » au Pio Ospedale della Pietà – établissement qui fait office d'hospice, d'orphelinat et de conservatoire de musique –, poste qu'il occupera jusqu'en 1709. Deux ans plus tard, il fait paraître *L'Estro Armonico*. Ce recueil de concertos est un immense succès, au point que Bach, par exemple, en transcrit plusieurs pour le clavecin. C'est aussi la publication la plus importante de la première partie du XVIII^e siècle. En 1716, Vivaldi est nommé « maestro di concerti » au Pio Ospedale. Cette même année paraît *La Stravaganza*. Le compositeur s'illustre également dans le domaine lyrique : *Ottone in Villa*, (1713), *Tito Manlio* (1719), *La Candace* et *La Verità in cimento* (1720). Vivaldi parcourt une grande partie de l'Italie. Ainsi, Philipp de Hesse-Darmstadt, gouverneur de Mantoue, lui propose le poste de « maestro di Cappella da camera », titre qu'il conserve même après son départ de Mantoue. Puis

c'est Rome, où il rencontre le cardinal Pietro Ottoboni. Malgré ses nombreux déplacements, Vivaldi garde le contact avec la Pietà pour laquelle il compose entre 1723 et 1729 un grand nombre de concertos. Sa réputation de compositeur de musique instrumentale ne cesse de grandir. En 1725, il fait paraître le recueil *Il Cimento dell'Armonia e dell'Invenzione*, qui inclut les fameuses *Quattro Stagioni* (*Quatre Saisons*) puis en 1727 *La Cetra*, dont le dédicataire est l'empereur Charles VI. Vivaldi reste actif également dans le domaine de l'opéra puisqu'entre 1733 et 1735, il compose plusieurs œuvres pour les théâtres Sant'Angelo et Sant'Samuele de Venise : *Motezuma*, *Olimpiade* et *Griselda* dont le livret est écrit par Carlo Goldoni. Vivaldi assume des charges importantes. En effet, de 1735 à 1738, il est nommé « maestro di Cappella » à la Pietà. En 1738, il fait un séjour à Amsterdam où il est responsable des exécutions musicales du Théâtre Schouwbourg. De retour à Venise, il écrit encore deux opéras pour le théâtre Sant'Angelo : *Rosmira Fedele* en 1738 et *Feraspe* l'année suivante. Mais ces œuvres sont peu goûtées par le public vénitien. Vivaldi décide de quitter Venise et part pour l'Autriche en 1740. Il arrive à Vienne l'année suivante, décidé à participer à une saison

d'opéras au Theater am Kärntnertor. Mais l'empereur Charles VI décède, et Vivaldi se retrouve sans protecteur ni ressources. Un mois après son arrivée dans la capitale autrichienne, le compositeur s'éteint dans la misère, la solitude et l'indifférence générale le 28 juillet 1741.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

**MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.**

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Cecilia Bartoli

Lorsque Cecilia Bartoli chante, elle défie toute comparaison. Les critiques cherchent de nouvelles métaphores, car le vocabulaire usuel ne suffit pas. Sa gorge, a-t-on pu lire, «abrite un nid de rossignols». Ses enregistrements en disque ou en vidéo ont été vendus à plus de douze millions d'exemplaires à travers le monde. Pour en rester aux statistiques, Cecilia Bartoli est l'artiste classique d'aujourd'hui qui connaît le plus grand succès. Toujours prête à la découverte, elle a obtenu des succès mondiaux avec des projets magnifiques et construits minutieusement autour d'un thème. *The Vivaldi Album*, *Italian Arias* (airs de Gluck), *The Salieri Album*, *Opera proibita*, *Maria*, *Sacrificium*, *Mission* et *St Petersburg* ont tous obtenu de nombreuses récompenses, notamment cinq Grammy. Ses concerts la mènent dans les salles majeures d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Australie. Ces derniers temps, elle a privilégié la collaboration avec les meilleurs ensembles spécialisés dans le jeu sur instruments anciens : Akademie für Alte Musik Berlin, Les Arts Florissants, I Barocchisti, Concentus Musicus Wien, Freiburger Barockorchester, Kammerorchester Basel, Les Musiciens du Louvre, La Scintilla, etc. Cecilia Bartoli se produit

également avec les orchestres symphoniques de renom ; l'une des collaborations marquantes en ce domaine étant le projet qu'elle a conçu et réalisé avec le Wiener Philharmoniker. Elle chante sur les grandes scènes d'opéra : Metropolitan Opera de New York, Royal Opera House Covent Garden de Londres, Scala de Milan, Bayerische Staatsoper de Munich, Opéra de Zurich, Théâtre des Champs-Élysées de Paris, etc. Et en 2016, tout en poursuivant sa carrière internationale, elle a été à l'initiative de la création des Musiciens du Prince-Monaco, orchestre sur instruments anciens dont elle est la directrice artistique. En 2012, elle a été nommée directrice artistique du Festival de la Pentecôte de Salzbourg et, récemment, son contrat a été prolongé jusqu'en 2021. Sa capacité particulière à réunir le conceptuel et l'artistique y trouve un terrain de développement idéal. Salzbourg est également l'un des lieux privilégiés où elle exerce son art de chanteuse lyrique. En 2018, le Festival a été consacré aux mânes de Gioacchino Rossini et au 150^e anniversaire de sa disparition. Cecilia Bartoli y a interprété le rôle fort et émancipateur d'Isabella de son opéra *L'Italiana in Algeri*. Elle dédie le programme du Festival de 2019 à la mémoire des castrats, sous le titre «Voci celesti – Heavenly Voices».

Au centre du festival se trouve l'opéra *Alcina* de Haendel dans une nouvelle production de Damiano Michieletto avec Gianluca Capuano et les Musiciens du Prince-Monaco. La distribution comprend Philippe Jaroussky et Cecilia Bartoli dans le rôle principal. En 2018, Cecilia Bartoli et son label Decca fêtent leurs trente ans de coopération. Cet événement célèbre le passé, le présent et l'avenir de Cecilia Bartoli chez Decca, avec trois parutions et le nouveau label «Decca - mentored by Bartoli». La chanteuse, née à Rome, ne se souvient pas avoir établi de «plan de carrière»: son moteur a toujours été le désir de faire de la musique. Sa mère, Silvana Bazzoni, lui a enseigné le chant et est restée son seul professeur. Daniel Barenboim, Riccardo Muti, Herbert von Karajan et Nikolaus Harnoncourt ont souhaité travailler avec elle dès ses débuts. Elle a été nommée membre d'honneur d'importantes institutions comme la Royal Academy of Music de Londres et l'Académie Royale de Musique Suédoise; en 2012, elle s'est vu décerner un doctorat honoris causa par l'University College de Dublin. En 2010, elle a reçu le Prix Léonie-Sonning, en 2012 le Prix Herbert-von-Karajan à Baden-Baden et, en 2016, le Polar Prize à Stockholm. Cecilia Bartoli a été faite Cavaliere en Italie, Chevalier de la Légion d'honneur et Officier des Arts et des Lettres en France, et elle a reçu la médaille de l'Ordre du Mérite Culturel à Monaco en 2013.

Andrés Gabetta

Andrés Gabetta est considéré comme l'un des violonistes baroques les plus prometteurs de sa génération. Ce musicien franco-argentin aux origines russes a commencé l'étude du violon à l'âge de 4 ans en Argentine. Il a ensuite intégré l'École de Musique Supérieure Reina Sofia à Madrid et terminé ses études au Musikhochschule und Schola Cantorum Basiliensis de Bâle. En 2011, il crée son orchestre baroque aux côtés de sa sœur, la violoncelliste Sol Gabetta. Andrés Gabetta est régulièrement invité dans des festivals de musique internationaux tels que Rheingau Musik Festival et Bachwoche Ansbach. Il se produit également sur de grandes scènes européennes: Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées de Paris ou encore Musikverein de Vienne. En 2008, il a reçu un Grammy Award pour son interprétation des *Concertos brandebourgeois* de Bach. *Rival Queens*, le CD qu'il a enregistré avec les sopranos Vivica Genaux et Simone Kermes, présente en première mondiale la rivalité entre les prima donna Faustina Bordoni et Francesca Cuzzoni. Andrés Gabetta enregistre exclusivement pour Sonny Classical.

Gianluca Capuano

Né à Milan, Gianluca Capuano est diplômé en orgue, composition et direction, du conservatoire de cette ville. Il s'est ensuite spécialisé dans le

répertoire ancien à la Scuola Civica. Il se produit comme soliste et comme chef en Europe, aux États-Unis, en Russie et au Japon. En 2006, il a fondé un ensemble instrumental et vocal de musique ancienne, Il Canto di Orfeo. Particulièrement apprécié dans le répertoire baroque et classique, il a en 2016 dirigé *Norma* avec Cecilia Bartoli dans le rôle-titre au Festival d'Édimbourg, au Festival de Baden-Baden et au Théâtre des Champs Élysées de Paris. Gianluca Capuano a récemment dirigé *La Cenerentola* avec Cecilia Bartoli à l'Opéra de Monte-Carlo puis en tournée à Dortmund, Hambourg, Amsterdam, Martigny, Versailles, Luxembourg. Cette saison, il participe à la tournée européenne de Cecilia Bartoli et des Musiciens du Prince-Monaco.

Les Musiciens du Prince-Monaco

L'ensemble baroque les Musiciens du Prince-Monaco a été créé au printemps 2016 à l'Opéra de Monte-Carlo, sur une idée de Cecilia Bartoli en collaboration avec Jean-Louis Grinda, directeur de l'Opéra de Monte-Carlo. Ce projet a reçu le soutien immédiat de S. A. S. le Prince Albert II et de S. A. R. la Princesse de Hanovre. Depuis, les Musiciens du Prince-Monaco et Cecilia Bartoli se produisent dans les plus grandes salles d'Europe, salués par le public et une presse internationale unanime. Interprète et directrice artistique,

Cecilia Bartoli a réuni les meilleurs musiciens internationaux jouant sur instruments anciens pour constituer un orchestre renouant avec la tradition des musiques de cour des grandes dynasties princières, royales et impériales à travers l'Europe des XVII^e et XVIII^e siècles. La vision artistique de Cecilia Bartoli est portée par les plus grands compositeurs de la période baroque, tels Haendel et Vivaldi, mais aussi par le répertoire rossinien. Elle souhaite, à travers ses recherches sur les partitions d'œuvres qui n'ont jamais été jouées, ou ne l'ont été que très rarement, éveiller la curiosité du public avec un orchestre ayant une souplesse et une richesse de couleurs sonores très différentes de celles d'un orchestre moderne. Le concert inaugural s'est déroulé le 8 juillet 2016 dans la Cour d'Honneur du Palais de Monaco en présence de la famille princière. En novembre de la même année, les Musiciens du Prince-Monaco et Cecilia Bartoli ont démarré leur première tournée à travers l'Europe avec le programme du concert inaugural. En 2017, afin de célébrer le bicentenaire de la création de *La Cenerentola*, Cecilia Bartoli et l'ensemble, sous la direction musicale de Gianluca Capuano, ont entamé leur deuxième tournée européenne. Ils se sont également produits à Salzbourg (Festival de la Pentecôte et Festival d'Été) lors d'une version scénique d'*Ariodante* et d'une version concertante de *La Donna del*

Iago. Dans le cadre de sa saison 2017-18, Jean-Louis Grinda a programmé *La Cenerentola*, dirigé par Gianluca Capuano avec les Musiciens du Prince-Monaco et Cecilia Bartoli, dans la version historique de Jean-Pierre Ponnelle. Les quatre représentations ont été données à guichets fermés. En mai 2018, les Musiciens du Prince-Monaco se sont produits à Salzbourg et à Pavia avec Javier Camarena. Ils ont interprété le programme du CD enregistré avec le ténor mexicain, produit par la Cecilia Bartoli – Music Foundation et publié par Decca. Après le concert Vivaldi du 25 juillet 2018, ils ont entamé depuis le mois de septembre une tournée qui doit les conduire jusqu'à l'été 2019 en Suisse, au Luxembourg, en Belgique, aux Pays-Bas, en France, en Autriche, en Italie et en Allemagne, d'abord avec une nouvelle reprise de *La Cenerentola* puis avec le programme du concert Vivaldi. En juin 2019, les Musiciens du Prince-Monaco seront à Salzbourg pour *Alcina* de Haendel, et pour un concert intitulé *Farinelli and Friends* au cours duquel Philippe Jaroussky, Cecilia Bartoli et d'autres artistes rendront hommage aux castrats.

Premier violon et soliste

Andrés Gabetta

Violons I

Chiara Zanisi

Lucia Giraud

Ágnes Kertész

Catherine Van De Geest

Andréa Vassalle

Violons II

Lorenzo Colitto

Laura Cavazzutti

Svetlana Fomina

Luca Giardini

Muriel Quistad

Altos

Marco Massera

Patricia Gagnon

Emanuele Marcante

Bernadette Verhagen

Violoncelles

Robin Michael

Guillaume Francois

Emily Wallyn

Contrebasses

Vanni Moretto

Maria Vahervuo

Flûte

Jean-Marc Goujon

Hautbois

Pier Luigi Fabretti

Cor d'harmonie
Christian Binde

Trompette
Thibaud Robinne

Théorbe
Michael Duecker

Clavecin
Luca Quintavalle

LES MARDIS DE LA PHILHARMONIE

BON PLAN

TOUS LES MOIS, UN RENDEZ-VOUS « BON PLAN » !

CHAQUE PREMIER MARDI DU MOIS, DES PLACES POUR
UNE SÉLECTION DE CONCERTS ET SPECTACLES,
CERTAINES À DES TARIFS TRÈS AVANTAGEUX.

Offre accessible exclusivement en ligne de 11h à minuit, le jour même.

WWW.PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LES-MARDIS-DE-LA-PHILHARMONIE

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LE VIOLON SARASATE STRADIVARIUS DES VIRTUOSES

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

De l'atelier d'Antonio Stradivari à Crémone où il fut construit en 1724 au Musée de la musique de Paris où il est aujourd'hui conservé, le violon Sarasate est passé entre les mains des plus grands luthiers (Guadagnini, Vuillaume), virtuoses (Paganini, Sarasate), experts et collectionneurs (Cozio), qui n'ont cessé d'en enrichir la part biographique et légendaire – toute la portée historique du mythe Stradivarius. Mené à la manière d'une enquête, ce récit en retrace les pérégrinations.

Jean-Philippe Échard est conservateur en charge de la collection d'instruments à archet du Musée de la musique. Ingénieur et docteur en chimie, auteur de nombreuses publications, ses travaux sur les matériaux et techniques de vernissage des luthiers des XVII^e-XVIII^e siècles sont internationalement reconnus.



Collection Musée de la musique

128 pages • 12 x 17 cm • 12 €

ISBN 979-10-94642-26-9 • SEPTEMBRE 2018

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

LA VOIX À LA PHILHARMONIE

CECILIA BARTOLI • IAN BOSTRIDGE
PLÁCIDO DOMINGO • RENÉE FLEMING
MATTHIAS GOERNE • BARBARA HANNIGAN
BARBARA HENDRICKS • PHILIPPE JAROUSKY
PETRA LANG • MARIE-NICOLE LEMIEUX...



Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

l'express

L'actu en temps réel sur **lexpress.fr**



et sur votre smartphone avec l'application

